

TRENTE NATIONS CONTEMPLENT L'ART BORDELAIS

L'Aquitania ouvre ses portes pendant une semaine à l'A.I.J.A. Entendez par là l'Association Internationale des Jeunes Avocats. C'est un beau spectacle que de voir le parking de l'Aquitania. Les plaques minéralogiques sont de tous les pays. Il y a en effet plus de trente nations qui participent à ce congrès.

L'art français était très présent aux Jeux Olympiques de Los Angeles et le nouveau musée d'art contemporain avait participé à cette présentation. Cette fois, ce sont les étrangers qui viennent en France et c'est une occasion de leur faire découvrir quelques artistes bordelais.

Cette exposition se tient au premier étage de l'Aquitania, et présente des peintres connus dans la région comme Murique ou François Le Tech. Mais le côté original de cette manifestation artistique est apporté par Aymard Le Forestier de Quillien. Entre le figuratif expressionniste déjà classique de Murique et les lithographies spécifiquement ré-

gionales de Le Tech, la nouveauté a fait son nid.

Ce sont de petites toiles, dont le support n'est pas la toile blanche, justement, mais l'or !

A. le Forestier de Quillien a choisi cette technique qui, bien que délaissée par les peintres modernes, était très à la mode au moyen-âge.

Il faut croire que ce jeune artiste originaire d'Angers, ayant vécu douze ans à Bordeaux et résidant actuellement à Tours a trouvé le bon créneau. Ses compositions, si elles sont empreintes de non figuratif, ne sont pas pour autant sans vie, bien au contraire.

Elles changent suivant la lumière, l'instant de la journée, ou tout simplement suivant l'inclination que l'on donne à leurs panneaux mobiles.

Bref, on ne s'ennuie pas en les regardant. C'est un spectacle sans cesse renouvelé.

Cette exposition dure à peine plus que ce que durent les roses, c'est-à-

dire le temps du congrès, jusqu'au 1^{er} septembre. Il faut faire vite.

Xavier Milan

ARTISTES, A VOS CRAYONS

L'année 1985 célébrera le centenaire de la mort de Victor Hugo et celui de la parution de « Germinal » roman d'Emile Zola.

A cette occasion, deux pièces commémoratives seront gravées : une pièce de 10 F pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, une pièce de 100 F pour celui de la parution de « Germinal ».

Pour cela deux concours vont être ouverts aux artistes de toutes nationalités résidant en France. Afin de permettre aux non-spécialistes de la gravure de concourir, les candidats seront jugés sur dessins.

Le règlement des concours peut être retiré ou demandé par correspondance à l'Administration des Monnaies et Médailles, Bureau des affaires monétaires, 11, Quai de Conti - 75270 Paris Cedex 06.